Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 70 (1967)

Artikel: L'apport de la Suisse romande à la civilisation d'expression française : conférence

Autor: Berchtold, Alfred

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558804

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tinuez à répandre le goût du beau et du bien, l'amour des lettres et des choses de l'esprit. Vous aurez ainsi servi grandement notre belle patrie jurassienne. Que l'âme du Jura vibre au sein de cette association propagatrice de culture et d'idéal !

Relisons pour terminer ces deux strophes par lesquelles Virgile Rossel, ce grand Jurassien, terminait son poème «L'âme jurassienne» :

L'âme du Jura n'est point morte ;
Il suffit de la réveiller ;
Je l'entends qui frappe à la porte
De la ferme et de l'atelier.

Silence ! Ecoutons : — Plus de haine
Entre tes enfants, mon Jura !
Salut à la saison prochaine,
Au printemps qui nous sourira !

L'APPORT DE LA SUISSE ROMANDE A LA CIVILISATION D'EXPRESSION FRANÇAISE

Conférence de M. Alfred Berchtold, professeur, Genève
(Résumé)

En dépit de certains jugements assez sommaires de l'extérieur et de certaines plaintes de l'intérieur, cet apport de la Suisse romande — « cette province qui n'en est pas une » (Ramuz) — est considérable.

Située hors des frontières politiques de la France, ayant connu une autre histoire, ayant d'autres paysages et d'autres traditions, elle a aussi son originalité littéraire. Le conférencier insistera sur cette originalité, tout en reconnaissant qu'une conférence toute différente serait concevable, qui insisterait sur les ressemblances, les filiations, les échos éveillés chez nous par les grandes œuvres françaises.

«Messieurs les Français, s'écriait Marc Monnier, vous nous avez donné Calvin ; nous vous avons rendu Rousseau. Nous sommes quittes. Recommençons ! ».

Terre d'asile, la Suisse a souvent accueilli des penseurs qui ne pouvaient s'exprimer selon leur conscience dans les grands pays voisins. Au 16e siècle, ce furent les réformateurs français et la première vague de réfugiés huguenots. L'auteur de l'*Institution de la religion chrétienne* et celui d'*Abraham sacrifiant* donnent le ton à ce qui va devenir la littérature romande protestante. Œuvres graves, « enga-

gées », rédigées d'abord par des immigrants qui ont quitté leur terre, leurs paysages familiers, qui se sont arrachés à leur enracinement charnel pour rester fidèles à leur foi, à une option spirituelle fondamentale. On écrira désormais moins de poèmes que des œuvres d'édification, de combat. Moins de littérature « pure » que de traités religieux, politiques, juridiques, scientifiques. La forme importera moins que le « message » à délivrer. Mais Calvin était un grand écrivain.

Les terroirs catholiques attendront la fin du 19e siècle et le 20e siècle pour s'exprimer fortement par les lettres.

Au 18e siècle, Jean-Jacques Rousseau exerce l'influence révolutionnaire que l'on sait dans les domaines les plus divers. Avènement du *Je* dans la littérature. Début d'une longue filiation de « Journal-intimistes », d'une longue tradition d'introspection romande. Mais aussi retour, recours à la nature : prose poétique née sur nos lacs et qu'on retrouvera en tant de pages romandes de promeneurs solitaires inspirés, — d'Amiel à Gustave Roud et Philippe Jaccottet.

Dès le Neuchâtelois Chaillet et dès Mme de Staël, la vocation « critique » du Suisse français apparaît, illustrée entre autres par Alexandre Vinet, H.-F. Amiel, Marcel Raymond, P.-O. Walzer. Mais aussi s'impose une vocation « européenne ». Calvin attirait à Genève des étudiants de tous pays. L'Université de Fribourg sera, d'emblée, largement internationale. A Coppet, Mme de Staël réunissait les « États généraux » de l'esprit européen et confrontait l'homme du Nord avec celui du Midi. Nombre de nos poètes se sont faits les traducteurs de grandes œuvres étrangères. Philippe Monnier écrit *le Quattrocento,* Albert Béguin, *l'Ame romantique et le rêve,* Auguste Viatte étudie les littératures d'expression française de l'Amérique, Blaise Cendrars compose son *Anthologie nègre* et Edmond Fleg son *Anthologie juive,* Guy de Pourtalès parcourt l'Europe romantique.

Appel du large, déracinement, départs... De Romandie partent les Breguet, les Auguste Piccard, les Le Corbusier.

Enracinement aussi, véritable mystique de l'enracinement d'un Ramuz et de la génération des « Cahiers Vaudois ». Réaction nécessaire contre un 19e siècle à l'idéalisme trop souvent désincarné. Mais cet enracinement récuse tout provincialisme, tout régionalisme étroit. Il tend à l'universel, à la plus large communion, comme en témoigne, entre autres, une page admirable des *Souvenirs sur Igor Stravinski.* C'est sur cette page que le conférencier termina son exposé, où fut abordé encore plus d'un thème, notamment celui du théâtre, de la tradition de la fête collective (Rousseau - Jaques-Dalcroze - Morax - Appia), celui de l'expression catholique dans les lettres du XXe siècle, et de l'œcuménisme.